

ARGENTEUIL

La gauche au bord de l'implosion

Cela devient une habitude. A peine deux ans après avoir reconquis la ville, la gauche d'Argenteuil — le PS en particulier — étale de nouveau ses dissensions au grand jour. Lors du dernier conseil municipal, le budget n'a été ainsi approuvé que par 26 voix sur 53, les élus PCF et LO, imités par quatre socialistes, préférant s'abstenir. « Ce conseil avait des allures de fin de règne », commente Faouzi Lamdaoui, l'un des quatre élus PS frondeurs, qui cache de moins en moins ses divergences avec le maire, Philippe Doucet (*lire ci-dessous*). Depuis, Rachida Habri a carrément claqué la porte du groupe PS. Cette militante associative enseignante à Argenteuil, ancienne adjointe au maire en charge de l'éducation envoyée en août à la vie des quartiers par Philippe Doucet pour cause « de divergences politiques importantes », n'a pas supporté d'être une fois de plus déchargée de ses fonctions.

Aujourd'hui, je suis encore victime des pratiques autocratiques du maire
RACHIDA HABRI, ANCIENNE ADJOINTE AU MAIRE

« Aujourd'hui, je suis encore victime des pratiques autocratiques du maire. Il a décidé à nouveau, de façon arbitraire, de me retirer la fonction d'élue référente des quartiers du Val-d'Argenteuil nord et sud, dénonce Rachida Habri. C'est ce manque de concertation, ainsi que la persistance de certains désaccords de fond, qui m'ont conduite à démissionner du groupe socialiste. » L'élue précise rester tout de même « membre à part entière » de la majorité municipale et du Parti socialiste. En décembre dernier, Phi-



ARGENTEUIL, LE 29 MARS. Selon Mouloud Boussetat, adjoint au maire PCF (à droite sur notre photo), le malaise de la gauche à Argenteuil ne date pas d'aujourd'hui. « Ces divisions qui perdurent depuis vingt ans continuent à perdurer très souvent sur des questions de personnes et peu sur des questions politiques », souligne-t-il. A gauche : le maire Philippe Doucet. (LP/M.G.)

lippe Doucet avait déjà retiré les délégations à deux de ses adjoints, Laura Benoumechiarra et Faouzi Lamdaoui, en raison, accusait-il, de leur « absentéisme » et de leur « manque de travail ». Silencieux depuis près de deux ans, le conseiller général Alain Leikine remonte également au créneau contre Philippe Doucet, son grand rival, contre lequel il avait présenté une liste dissidente lors des dernières élections municipales (ce qui lui a valu d'être exclu du PS. Il assure avoir « prévu à peu près ce qu'il se passe aujourd'hui »). « Mais je suis surpris de voir que le budget a été voté à si peu de voix. Cela dénote un

certain malaise », précise Alain Leikine.

Un malaise qui ne date pas d'aujourd'hui, selon Mouloud Boussetat, maire adjoint PCF. « La gauche argenteuillaise a toujours été particulière. J'ai déjà dit que si un jour elle se présentait seule à une élection, elle risquerait de perdre à cause de ses divisions internes, confie-t-il. Ces divisions qui perdurent depuis vingt ans continuent à perdurer très souvent sur des questions de personnes et peu sur des questions politiques. »

Cela ne semble en effet pas près de s'arranger. Jeudi dernier, Philippe Doucet a invité dans un restaurant

de la ville les seuls élus qui ont voté le budget, provoquant la colère des autres conseillers de la majorité. « Au moment où il vaudrait mieux engager un dialogue constructif avec ses alliés de gauche, il continue dans une stratégie de guérilla », déplore Faouzi Lamdaoui. « Il faut qu'on trouve un mode de fonctionnement qui corresponde à tout le monde », invoque de son côté Mouloud Boussetat. Sollicité à de nombreuses reprises pour s'exprimer sur ce sujet, le maire d'Argenteuil n'a pas donné suite à nos appels, pas plus que ses collaborateurs.

ERIC DELPORTE ET MAIRAM GUISSÉ

« Le budget mal voté est un indice qui ne trompe pas »

FAOUZI LAMDAOUI ● adjoint au maire

Faouzi Lamdaoui, adjoint au maire PS d'Argenteuil, n'a pas voté le budget. Explications.

Pourquoi n'avez-vous pas voté le budget lors du dernier conseil municipal ?

FAOUZI LAMDAOUI. Mes convictions politiques m'interdisent de trahir la confiance des électeurs en reniant ce qui fut l'un de nos principaux engagements durant la campagne électorale. L'un des six « engagements personnels » de Philippe Doucet consistait à « ne pas augmenter le taux de la taxe d'habitation et de la taxe foncière sur la durée de la mandature ». Par ailleurs, je trouve hasardeux de recourir à l'emprunt à un niveau aussi élevé dans le contexte économique actuel. Et ce, au moment où le maire se permet le luxe de céder un terrain à titre gracieux à l'Ecole Alsacienne.

Qu'aurait-il fallu faire ?

Il y a certes des dépenses qui sont incompressibles, mais il y en a d'autres qu'on aurait pu éviter. A titre d'exemple, le service communication de la mairie s'est littéralement transformé en agence de communication qui travaille exclusivement pour la visibilité et l'autopromotion du maire. C'est un véritable gouffre financier. Contrairement à ce qu'on veut nous

faire croire, les publications de la mairie — *l'Argenteuillais*, *le Mag*, *la Lettre du maire*... — ne sont pas gratuites. Aux cotés en interne, il faut ajouter les coûts des prestataires, de la conception à l'impression, du routage, de la distribution... D'autre part, le festival et le carnaval auraient pu être différés. On nous dit que c'est pour le « mieux-vivre ensemble ». Il faut croire que le maire est déconnecté de la réalité, car pour « mieux vivre » il faut déjà avoir un pouvoir d'achat qui le permette. Et, majoritairement, les Argenteuillais aujourd'hui ne sont pas dans une situation financière leur permettant de contribuer à ces dépenses qui sont loin d'être essentielles pour leur vie quotidienne.

Que va-t-il se passer maintenant ? Vous entrez dans l'opposition ?

Bien sûr que non ! J'appartiens toujours à la majorité, malgré toutes les tentatives de me marginaliser. Je fais simplement partie de ces élus qui ont le courage politique de tirer la sonnette d'alarme. Le fait que le budget du maire a été mal voté est un indice qui ne trompe pas. Je compte poursuivre mon combat politique à Argenteuil malgré tous les obstacles que certains veulent dresser sur mon chemin. Je n'ai pas besoin de me confiner au troisième étage de la mairie pour faire de la politique.

Ne craignez-vous pas de subir des représailles du PS à cause de vos positions hostiles au maire ?

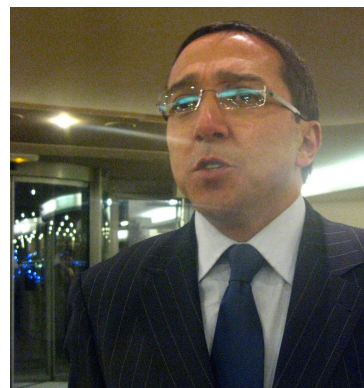
Je n'ai rien à me reprocher. S'il y a une hostilité, elle vient du maire. Moi je fais de la politique en toute conscience et en toute transparence.

Mais le PS ne donne pas vraiment une image d'union à Argenteuil...

Cette situation est certes dommageable, mais il faut revenir à l'origine de ce problème. Lorsque je suis arrivé en 2006 à Argenteuil, l'image du PS était fortement ternie par les divisions internes. Il y avait deux groupes socialistes d'opposition au sein de la municipalité de l'époque ! Entouré de militants de la section locale, j'ai réussi à donner une image positive du PS dans la ville. Aujourd'hui, ce capital confiance est sérieusement entamé, comme en témoigne la régression enregistrée lors des dernières consultations. Cela nous a déjà coûté la cantonale partielle en septembre !

Vous qui étiez le candidat du PS à Argenteuil-Bezons lors des législatives en 2007, envisagez-vous de l'être encore en 2012 ? Comptez-vous jouer un rôle lors des cantonales l'an prochain* ?

Ma notoriété à Argenteuil et Bezons est intacte. En dehors des instances politiques locales, la population me



Faouzi Lamdaoui. (LP/MARIE POUSSEL.)

manifeste un soutien qui va au-delà de mes espérances. Comme je l'ai déjà dit, je compte continuer à jouer un rôle politique sur la ville et la circonscription. Aux législatives de 2007, même si j'ai échoué de peu, j'ai réalisé le meilleur score jamais obtenu par un socialiste sur la circonscription. Mais le moment n'est pas encore venu d'évoquer les échéances électorales. Je ne serais candidat que si, le moment venu, j'estime avoir assez de soutien dans la population. J'y travaille.

PROPOS RECUEILLIS PAR E.D.

* Les cantons de Philippe Doucet (Argenteuil-Nord) et Alain Leikine (Argenteuil-Ouest) sont renouvelables en 2011.

VIVRE DANS LE VAL-D'OISE

ROSSY

Le coup de gueule de Bodin contre Aérotopolis

Député du Val-d'Oise, Claude Bodin (UMP) s'insurge contre l'absence de concertation autour du projet de l'association Aérotopolis Europe, porté par FedEx, de reproduire à Roissy le modèle de gigantesque base logistique mis en place à Memphis, aux Etats-Unis, siège de l'entreprise américaine. « Ce projet, dont personne ne conteste le potentiel en termes de retombées économiques pour notre région, est en train de se construire sans prendre en compte l'avis des riverains et de leurs représentants, élus et associations de défense, et en ignorant la volonté du gouvernement de faire adopter une charte de développement durable pour l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle », indique le député. Il ajoute par ailleurs avoir écrit au ministre de l'Ecologie Jean-Louis Borloo pour lui demander de réaliser une étude d'impact sur ce projet en termes de nuisances aériennes.

DOCUMENTAIRE

France O rediffuse « Jours tranquilles à Villiers-le-Bel »

Le 25 novembre 2007, la France entière découvrait une ville méconnue du Val-d'Oise, Villiers-le-Bel. Quelque temps après les émeutes, le réalisateur François Rabaté est venu y planter sa caméra et s'attache à retranscrire le contexte dans lequel cette explosion de colère est née. Il part symboliquement du métro Villiers, à Paris, pour aller à la rencontre des habitants de Villiers-le-Bel et découvrir leur quotidien. Au fil de portraits, d'interviews et de scènes de la vie quotidienne, le réalisateur parvient à représenter un portrait fidèle de la ville et de ses habitants. Il s'agit ce soir d'une rediffusion de ce documentaire qui date de juin 2009.

■ « Jours tranquilles à Villiers-le-Bel », ce soir sur France Ô à 20 h 35 et demain à 15 h 15. Durée : 90 min.

POLITIQUE

Laurence Marchand-Taillade rejoint le PRG

Laurence Marchand-Taillade a trouvé une nouvelle famille politique. L'ancienne vice-présidente du MoDem Val-d'Oise annonce qu'elle rejoint le Parti radical de gauche (PRG). Elle entend ainsi « donner un nouveau souffle à son engagement politique ». Laurence Marchand-Taillade avait démissionné du parti de François Bayrou au mois de février dernier. Récemment, elle est devenue présidente du nouvel Observatoire de la laïcité du Val-d'Oise. « Le Parti radical de gauche est un parti républicain attaché aux valeurs humanistes, laïques et solidaires que je partage », estime cette habitante d'Herblay. C'est une autre personnalité de la commune, Didier Amourette, ancien adjoint au maire, qui prend en charge la responsabilité de constituer le Cercle radical du Paris.